

Polizei in Chicago

Folter bleibt ohne Folgen

Sonderermittlungen bei der Polizei in Chicago haben nach Angaben der Staatsanwaltschaft Mutmaßungen über Foltermethoden bei Verhören von Schwarzen bestätigt.

Die untersuchten Vergehen lägen aber schon zu lange zurück, als dass sie noch strafrechtlich verfolgt werden könnten, heißt es in dem gestern veröffentlichten Bericht der Anwälte Robert Boyle und Edward Egan. Sie waren vier Jahre lang Vorwürfen von Folteranwendung in der 70er und 80er Jahren nachgegangen.

„Es gibt Fälle, in denen es nach unserer Auffassung gerechtfertigt wäre, gegen Polizeibeamte von Chicago Anklage wegen Gefangenemisshandlung zu erheben“, heißt es in der Studie.

„Nach unserer Einschätzung würde das Beweismaterial in diesen Fällen ausreichen, um die Schuld der Betroffenen praktisch ohne jeden Zweifel festzustellen.“

Konkret handele es sich dabei um mindestens drei Vorkommnisse.

Dazu gehört dem Bericht zufolge auch der Fall eines Verdächtigen, dessen Schilderungen von Schlägen und Elektroschocks schließlich zur Entlassung des zuständigen Polizeikommandeurs führten.

Boyle und Egan erklärten ferner, dass sie noch in weiteren Fällen persönlich von der Richtigkeit der vorgetragenen Vorwürfe überzeugt seien. Hier sei das Beweismaterial allerdings nicht eindeutig genug. Letztlich aber seien alle Fälle bereits verjährt, so dass eine Anklage nicht möglich sei.

Tschetschenien

Rebellen lehnen Amnestie-Angebot Russlands ab

Die Rebellen in der abtrünnigen russischen Republik Tschetschenien haben ein Amnestie-Angebot entschieden zurückgewiesen und weitere Angriffe angekündigt.

Der Vorstoß der Regierung in Moskau solle lediglich die tatsächliche Situation in dem Konflikt verschleiern, wird Separatistenführer Doku Umarow am Mittwoch auf der Internetseite der Rebellen zitiert.

Nach dem Tod des tschetschenischen Rebellenführers Schamil Bassajew in der vergangenen Woche hatte Russland seinen Anhängern faire Verfahren in Aussicht gestellt, falls sie bis Ende des Monats die Waffen niederlegten. Der Chef des russischen Geheimdienstes FSB, Nikolai Patruschew, sprach von einer „Chance zur Rückkehr in ein Leben in Frieden“ für die Rebellen.

Das Parlament solle noch während der Sommerpause zusammenkommen, um die Amnestie zu beschließen.

„Die Streitkräfte der Tschetschenischen Republik sind so organisiert und motiviert wie nie zuvor“, erklärte dagegen Umarow, dessen Bewegung sich mit islamistischen Rebellen zusammengetan hat, um im ganzen Nordkaukasus aktiv zu werden. Über wie viele Kämpfer die Separatisten verfügen, ist unklar. Nach russischer Darstellung sind sie auf wenige versprengte Grüppchen reduziert. Bei Überraschungsangriffen töten sie aber immer wieder russische Soldaten und Polizisten.



Photo: Dave Giannandrea

Lhasa aujourd'hui: les touristes chinois prennent la pose devant le palais du Potala, ancienne demeure du dalaï-lama

Un projet de Handicap International

Un langage des signes en tibétain



Photo: Dave Giannandrea

La manière qu'ont les mères tibétaines de porter leurs enfants sur le dos peut provoquer des luxations des hanches

De notre correspondant
Dave Giannandrea, Lhasa

L'aide luxembourgeoise à l'étranger peut prendre des formes inattendues et originales, comme nous avons pu nous en rendre compte avec un projet de Handicap International au Tibet.

Le Tibet c'est un endroit magique où vit un peuple mystique proche de la nature. C'est l'image qu'ont les nombreux touristes, étrangers et chinois, qui visitent Lhasa et ses environs, en été. Mais ce n'est pas forcément le constat qu'a fait Handicap International qui en 2000 y a lancé plusieurs projets humanitaires. Le but étant d'aider une population qui selon ses croyances bouddhistes pense souvent qu'un handicap est une conséquence pour des erreurs commises dans une vie antérieure, et qu'on ne peut rien faire contre son karma.

Ensemble avec la fédération tibétaine des personnes handicapées, les responsables de Handicap International ont formé sept kinésithérapeutes dont deux sont spécialisés en orthopédie post-appareillage.

Cette équipe s'occupe aujourd'hui de patients paraplégiques et hémiplegiques, ainsi que de personnes atteintes d'infirmité motrice cérébrale, ou souffrant de

problèmes à la colonne vertébrale ou encore de malades atteints du syndrome Kashin-Beck (maladie des gros os): une maladie endémique au Tibet et ses environs qui entraîne une forte déformation des articulations dès l'enfance, limitant les mouvements et entravant la croissance.

Fabrication de prothèses et orthèses

Le froid intense que connaît le pays des neiges provoque aussi de nombreuses gelures qui se soldent occasionnellement par l'amputation d'un ou de plusieurs membres.

Pour ceux-là tout comme pour les accidentés de la route et du travail (sachant que les hôpitaux se trouvent parfois à plusieurs heures), Handicap International, toujours avec son partenaire local, a créé un atelier de fabrication de prothèses et orthèses.

Les orthèses s'adressant aux personnes qui ont un membre mal-formé parce qu'ils ont par exemple eu la polio, du temps où la vaccination n'était pas encore à l'ordre du jour. On constate aussi beaucoup de luxations de hanches, une malformation qui est sans doute due au fait que les enfants sont portés sur les dos des mères jusqu'à l'âge de deux, voire trois ans, dans des conditions qui

ne sont pas toujours les meilleures.

Un autre projet, ici à Lhasa a été la mise en place d'agents communautaires pour enfants handicapés, physiques ou mentaux. Ils ont pour mission d'aller à la rencontre des familles et de trouver les meilleures solutions aux problèmes concernant la mobilité ou la scolarité.

Handicap International, qui à la base concentrait ses actions sur la production de prothèses pour personnes accidentées avec des mines de guerre a donc accru ses actions en direction de toutes les personnes handicapées.

Et c'est ainsi qu'en 2001, la chaîne de télévision tibétaine XZTV1 voulant s'adresser aux mal-entendants a demandé à ce que son journal télévisé soit traduit en langage des signes. On s'est alors rendu compte qu'il n'existait pas de langage des signes pour la langue tibétaine.

Le langage des signes chinois, basé en partie sur les sons de cette langue, n'était pas adapté pour la population himalayenne; on a alors développé un langage des signes local, plus basé sur des concepts. L'équipe n'était constituée que de personnes sourdes, dont deux connaissaient le langage en chinois.

Près de mille signes

Ensemble avec la fédération tibétaine qui dispose du soutien des autorités, Handicap International a depuis édité plusieurs

dictionnaires, comprenant près de mille signes, des manuels scolaires, un calendrier et des CD-Vidéo.

Ce travail continue même aujourd'hui où une fois par semaine des personnes sourdes se rencontrent dans les locaux de l'ONG pour discuter sur les nouveaux signes proposés.

Entre-temps, dans une école d'enseignement spécial de la capitale, 70 enfants sourds suivent des cours dans le nouveau langage. Et la prochaine étape sera d'étendre cet enseignement, tout comme les autres projets mentionnés aux sept préfectures de la „province autonome du Tibet“.

2006 est dans ce sens une année charnière et des discussions ont lieu avec les associations locales et les autorités préfectorales. Pour l'instant, le ministère des Affaires étrangères luxembourgeois soutient une partie de ces projets.

Et il y a ici une nécessité pour continuer dans cette direction même si le budget luxembourgeois n'est pas inépuisable. Mais quand on a vu ce qui se fait ici on ne peut qu'espérer que cette coopération durera.

-> **L'auteur de cet article n'ayant pas eu d'autorisation officielle délivrée par les autorités chinoises et voyageant avec un visa touristique a préféré ne pas citer les personnes rencontrées. Plus d'informations sont disponibles sur le web: www.handicap-international.lu**



Photo: Dave Giannandrea

Handicap International a édité un calendrier spécial avec le nouveau langage des signes tibétains